



La Suisse tient le bon cap

Lors des championnats du monde des classes olympiques qui se sont déroulés à la mi-août à La Haye, la Suisse a non seulement décroché quatre places de quota pour Paris 2024, mais aussi deux médailles d'argent. Un résultat prometteur en vue des Jeux olympiques.

[Lori Schüpbach](#) | [Sailing Energy/World Sailing](#)

Il s'en est fallu de peu: dans la toute dernière course des Sailing World Championships, Maud Jayet (27 ans) avait l'occasion de marquer un très grand coup. Elle a pris le départ de la Medal Race en ILCA 6 en tête du classement provisoire, à quatre points devant Anne-Marie Rindom (DEN) et Maria Erdi (HUN). Championne olympique et double championne du monde, la Danoise a connu une mauvaise journée et s'est vu infliger une pénalité par les umpires durant la procédure de départ. L'adversaire considérée comme la plus sérieuse dans la lutte pour la médaille d'or avait-elle déjà pris un retard décisif? Avec un vent à la limite inférieure pour courir une Medal Race de championnat du monde digne de ce nom, les athlètes ont dû conjuguer avec des eaux relativement agitées et prendre en compte le courant. Maud Jayet

et Maria Erdi ont passé la première bouée au vent l'une après l'autre, si bien que la Vaudoise était toujours en tête du classement final virtuel. Jusqu'à ce qu'elle perde soudainement quelques places au portant – à l'écart des caméras. Que s'est-il passé? «J'ai reçu une pénalité», a raconté Maud Jayet plus tard. «Ce qui m'a reléguée loin derrière dans ces conditions, et j'ai dû me réorienter.» Chose qu'elle a visiblement réussi à faire: la navigatrice suisse a gardé la main sur Anne-Marie Rindom, qui s'est battue pour revenir, et s'est ainsi assurée la médaille d'argent. «Ne pas avoir réussi à garder la tête du classement général à la Medal Race est une certaine déception. Mais je sais qu'avec un peu de recul, je serai très heureuse de cette médaille d'argent», a déclaré la vice-championne du monde.

Une évolution impressionnante

La médaille d'argent de Maud Jayet ne doit pas être sous-estimée. Premièrement parce qu'elle a défendu avec succès son titre de vice-championne du monde de 2022 tout en confirmant dans la foulée qu'elle faisait également partie des prétendantes à une médaille aux Jeux olympiques 2024. Et deuxièmement parce que personne n'aurait parié sur un tel résultat après les trois premières manches, qui se sont déroulées dans des conditions assez compliquées. En se positionnant à la 21^e, 15^e et 43^e places, ces championnats du monde ont en effet débuté de manière très différente que prévu pour la leader du squad suisse ILCA 6. «Je n'ai tout simplement pas réussi à gérer les conditions, et notamment le courant», a analysé Maud Jayet par la suite. «Il m'a fallu un moment pour m'y adapter et repartir avec de bonnes sensations. Je suis contente d'avoir réussi à redresser la situation.»

Shirley Robertson (GBR) s'est également montrée impressionnée par cette performance. La double médaillée d'or olympique a suivi les régates à La Haye en tant que co-commentatrice pour World Sailing TV et s'est exprimée en ces termes: «Nous avons vu une évolution fantastique de Maud au cours des deux dernières années. D'une bonne navigatrice ILCA, elle est devenue une navigatrice ILCA exceptionnelle.»

Le haut du classement en ILCA 6 est traditionnellement très disputé. Avec ses deux titres de vice-championne du monde, Maud Jayet a prouvé qu'elle était capable de bien naviguer, voire d'exceller, même sous pression. Et la manière dont elle s'est battue pour revenir après les premières manches ratées pourrait justement être de bon augure pour les Jeux olympiques de 2024.

Anja von Allmen (20 ans) a quant à elle réalisé un début de régates de meilleure facture. Après les deux premiers jours de compétition, la jeune Bernoise a obtenu une surprenante



- 01 Maud Jayet lors de la Medal Race arborant le jaune des leaders du classement général. Elle remporte au final la médaille d'argent.
- 02 Une joie débordante: Sébastien Schneider (à gauche) et Arno de Planta présentent fièrement leurs médailles d'argent.
- 03 Un moment fort en émotions pour Maud Jayet.
- 04 Schneider/de Planta aux côtés de leur nouveau coach Ian Barker après leur titre de vice-champions du monde.

10^e place intermédiaire, au cœur de l'élite mondiale. Elle s'est facilement qualifiée pour la Gold Fleet, où l'attendait cependant une compétition féroce. Sa 30^e place reste néanmoins un très bon résultat et laisse déjà entrevoir la relègue derrière Maud Jayet en vue des Jeux olympiques de 2028.

Constance en 49er

Les navigateurs en 49er Sébastien Schneider (27 ans) et Arno de Planta (24 ans) ont eux aussi décroché une médaille d'argent. Et ce, grâce à une série impressionnante: sur 16 manches courues, ils ont terminé 14 d'entre elles dans le top 10 et 9 dans le top 5. Cette constance a permis à Schneider/de Planta de progresser de jour en jour dans le classement provisoire, et même leur 25^e place (qui n'a pas été prise en compte) dans la dixième manche n'a pas perturbé les deux Genevois. Lors de la Medal Race finale, ils ont même supplanté Botín/Trittel (ESP), qui occupaient la deuxième place, s'assurant ainsi la médaille d'argent. Seuls les doubles champions du monde Lambriex/Van De Werken (NED) se sont montrés intouchables dans les conditions difficiles qui ont régné sur le plan d'eau situé devant la longue promenade de la plage de Scheveningen. «Nous avons fait de gros progrès ces derniers mois et avons certainement profité de la présence d'une deuxième équipe suisse, Richner/Schärer, qui nous a constamment poussés», a analysé après coup Sébastien Schneider, qui dispute sa troisième campagne olympique. Et d'ajouter avec un sourire: «Nous espérons que les Néerlandais ne navigueront plus en tête de manière aussi incontestée lors des prochaines grandes régates.»

Après la troisième place obtenue lors du Test Event dans le bassin olympique au large de Marseille en juillet, ce titre de vice-champions du monde est le deuxième podium de



Schneider/de Planta dans une régates importante. Leur courbe de progression est manifestement bonne, et la collaboration avec leur nouveau coach Ian Barker (GBR, qui a participé plusieurs fois aux JO en tant que navigateur et entraîneur) semble porter ses fruits.

Conformément au règlement de sélection élaboré par Swiss Sailing Team et Swiss Olympic, Sébastien Schneider et Arno de Planta ainsi que Maud Jayet ont non seulement assuré la place de quota pour la Suisse grâce à leur deuxième place aux Sailing World Championships, mais ont également rempli les critères de sélection individuels. Par conséquent, ils peuvent désormais se préparer en toute sérénité pour les prochaines régates importantes et, surtout, pour les Jeux olympiques à Marseille.

La chance sourit aux audacieux

Les deux autres places de quota pour la Suisse ont été assurées par Yves Mermod (26 ans) et Maja Siegenthaler (30 ans) en 470 Mixed et par le windsurfer Elia Colombo (28 ans) en iQFoil. Leur chemin vers ce succès s'est toutefois déroulé un peu différemment. Mermod/Siegenthaler ont plutôt bien commencé la régates, mais ont été clairement distancés dès le deuxième jour. Après 6 manches sur un total de 12, ils se sont retrouvés à une décevante 24^e place intermédiaire. En tant que 12^e pays, ils étaient en outre bien loin des huit places de quota dans les 470 Mixed. «Nous n'avons volontairement pas regardé les résultats pendant la régates, et notre coach ne nous a pas non plus informés des résultats intermédiaires. L'objectif était de nous concentrer sur nous-mêmes et sur nos performances», a raconté Maja Siegenthaler à l'issue de la compétition. Une stratégie qui a manifestement fonctionné: lors de la toute dernière manche, une 7^e place a suffi au duo pour se classer à la 12^e place finale – en tant que 8^e pays! «Nous sommes sans voix, c'est un sentiment fantastique», s'est réjoui Yves Mermod à l'arrivée, une fois la décision tombée.

Elia Colombo a quant à lui pris un bon départ dans la régates et n'a pas eu de mal à gérer les conditions difficiles. Après 7 des 14 courses, il occupait la 15^e place intermédiaire et, en tant que 9^e pays, avait quasiment en poche l'une des 11 places de quota des iQFoil. Mais l'avant-dernier jour, le Tessinois s'est presque vu privé du fruit de son travail: il a d'abord encaissé un «UFD» (départ anticipé) lors de la toute dernière manche et, le soir, a perdu une réclamation, ce qui lui a valu une disqualification. N'ayant pas pu annuler l'un de ces deux résultats, il a reculé à la 21^e place du classement intermédiaire.




01



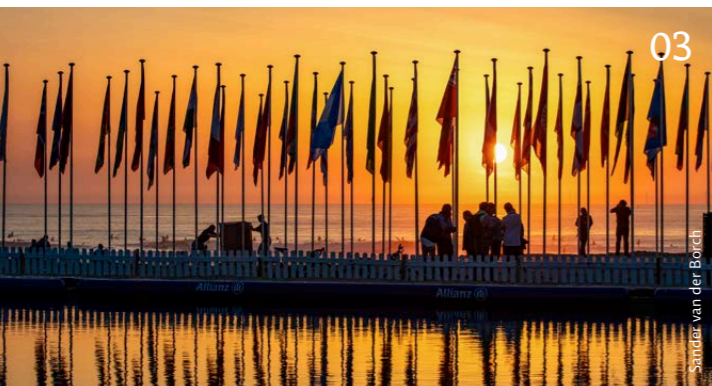
02

- 01 De justesse... Yves Mermod et Maja Siegenthaler assurent la place de quota suisse en 470 Mixed lors de la toute dernière manche.
- 02 Elia Colombo fait de même dans la classe iQFoil, qui sera disputée pour la première fois aux Jeux olympiques.
- 03 Une mer de drapeaux sur la longue promenade de la plage de Scheveningen.

Il a toutefois pu conserver sa place de quota en tant que 11^e nation. Un navigateur chinois, un arubais et un danois se tenaient cependant en embuscade – tous séparés par quelques points seulement. Le dernier jour, cinq manches étaient encore prévues, mettant ainsi une grande pression sur Elia Colombo. Mais en l'absence de vent, la régates n'a pas pu se poursuivre et le résultat est resté tel quel. «La longue attente a été assez éprouvante pour les nerfs», a raconté Elia Colombo par la suite. «Après la journée malheureuse de la veille, il s'agissait de rester concentré et d'être prêt. Bien que je sois plutôt bien parvenu à le faire, j'étais quand même soulagé lorsque l'annulation a été annoncée.»

Les championnats du monde combinés des classes olympiques n'ont lieu que tous les quatre ans. Selon la classe, entre 40 et 50 pour cent de toutes les places de quota olympique sont attribuées à cette occasion. 1138 athlètes sur 882 bateaux ou planches ont participé à cet événement à La Haye. D'autres places de quota pour la Suisse – avec des projets olympiques dans les classes ILCA 7, iQFoil femmes ainsi que Formula Kite femmes et hommes – pourront être obtenues lors des prochains championnats du monde ou d'Europe des classes correspondantes. 

<https://thehague2023.sailing.org/results-centre/>



03

Sander van der Borch

marina.ch

Le magazine nautique suisse

marina.ch
Ralligweg 10
3012 Berne

Tél. 031 301 00 31
marina@marina.ch
www.marina.ch

Service des abonnements:
Tél. 031 300 62 56